

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

27 ♦ UN PSAUME DE CONFIANCE

L'ANTIDOTE CONTRE LA PEUR

Le Psaume 27 passe de la foi à la peur, avant de revenir encore à la foi. Les six premiers versets expriment la foi du psalmiste, alors que la fin du texte est dominée par la peur, mais il se termine tout de même sur une note de confiance. Le contraste entre les deux sections est si net que l'on dirait deux psaumes différents. Puisqu'il est impossible de trouver la raison pour laquelle deux psaumes aussi différents auraient été joints, il semble plus logique de croire que l'Esprit Saint nous a donné ce psaume pour nous rappeler l'ampleur des changements d'humeur possible chez l'enfant de Dieu assiégé par la tragédie.

Nous n'avons aucune indication de la date ni des circonstances de la rédaction, sauf qu'il s'agissait de toute évidence d'un moment très bas de la vie de David. Peut-être composa-t-il ce psaume au moment où il fuyait devant Absalom. Essayons d'imaginer ses émotions contradictoires à ce moment précis. A un moment, il pensait aux bienveillances de Dieu à son égard, et il espérait la même bonté à l'avenir. Le moment d'après, il plongeait dans une réflexion sur sa situation incongrue : un père poursuivi par son propre fils. Dans ce genre de circonstance, on pouvait bien écrire un psaume qui bascule entre deux émotions en l'espace de quelques versets. L'horreur que connaissait le psalmiste pesait si lourd sur son esprit qu'elle explique le fait de passer rapidement d'une confiance exultante à un appel plaintif, avant de revenir à la confiance.

En étudiant ce psaume, nous constatons que David commence et finit avec sa foi en Dieu. Avant le premier et le dernier verset, il demande une aide immédiate. Mais la fin du psaume exprime sa décision d'espérer en Dieu, par la foi.

La foi et la peur sont donc les deux thèmes juxtaposés du psaume. David, craignant les ennemis qui le poursuivent, demande l'aide de Dieu, l'antidote de sa peur. Ne pouvant pas

empêcher les pensées effarantes, il peut néanmoins les affronter avec sa confiance inébranlable en Dieu. Ainsi, les anges de la foi chassent les démons de la peur.

Comment la foi triomphe-t-elle de la peur ?

I. DIEU EST NOTRE DEFENSEUR (vs. 1-3)

L'Eternel est ma lumière et mon salut :
De qui aurais-je crainte ?
L'Eternel est le refuge de ma vie :
De qui aurais-je peur ?
Quand ceux qui font le mal s'approchent de moi,
Pour dévorer ma chair,
Mes adversaires et mes ennemis,
Ce sont eux qui trébuchent et qui tombent.
Si une armée se campait contre moi,
Mon cœur n'aurait aucune crainte ;
Si une guerre s'élevait contre moi,
Je serais malgré cela plein de confiance (vs. 1-3).

Dans cette crise, David se souvient que Dieu est sa lumière et son salut. Les deux testaments de la Bible utilisent l'image de la lumière pour décrire Dieu (voir par ex. Es 10.17 ; 1 Jn 1.5). Il enlève donc de la vie de David les ténèbres de l'ignorance, du péché et de la mort, il remplace l'ombre des doutes par la gloire de sa présence, et avec elle la joie et la gaieté. Avec le Tout-Puissant pour son salut, sa défense, son bastion, David ne craint personne.

Mais la vie de David ne sera pas exempte de difficultés. Des hommes mauvais sont déjà venus pour le détruire. Leurs assauts ont échoué, mais ces échecs n'ont été le fait des capacités ni de David ni de ses armées. C'est le Seigneur qui a rencontré ses ennemis. Les victoires de David lui ont donné la conviction que même entouré de soldats dans une guerre sans merci, il sera protégé par le Dieu qui combattra pour lui.

L'Eternel est pour David un bouclier contre les forces violentes qui l'encerclent. Dieu passe devant lui, faisant pour David ce qu'il ne peut faire pour lui-même. C'est ce que fait Dieu pour tout chrétien aujourd'hui.

II. DIEU EST NOTRE FORCE (vs. 4-10).

En donnant à David la force spirituelle pour maîtriser sa peur, Dieu conduit son serviteur vers une victoire sur ses craintes.

Je demande à l'Eternel une chose, que je recherche ardemment :
Habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel,
Pour contempler la magnificence de l'Eternel

Et pour admirer son temple.
Car il me protégera dans son tabernacle au jour
du malheur,
Il me cachera sous l'abri de sa tente ;
Il m'élèvera sur un rocher (vs. 4-5).

Plus que toute autre chose, David veut marcher avec Dieu et demeurer dans sa maison. Est-ce là votre première priorité ? La "maison" en question n'est pas physique mais spirituelle ; il s'agit de la présence de Dieu. Etre avec Dieu, c'est avoir le privilège de contempler continuellement sa beauté, de regarder sans interruption sa bienveillance et sa gloire. C'est également mieux connaître sa volonté. Il ne peut y avoir de meilleures ambitions que celles-ci.

Le psalmiste n'est pas naïf, il sait que les troubles ne seront jamais loin, qu'ils viendront vers lui (à moins que ce ne soit lui qui va vers eux !). Vivre avec Dieu nous prépare pour les épreuves de l'avenir ; marcher en communion avec Dieu maintient notre conscience de sa grandeur et du fait qu'il n'abandonnera jamais un de ses serviteurs. Pour les difficultés de la vie, Dieu nous donne, avec sa force, une sobriété d'esprit.

A part la référence à la maison de l'Eternel, la protection de Dieu est décrite par trois métaphores : un tabernacle, une tente, un rocher. Dieu mettra David dans un lieu sûr de son tabernacle, pour qu'il soit en sécurité ; il le cachera dans la tente de sa présence ; il le mettra sur un rocher élevé, afin qu'il échappe aux flèches et aux tirs de l'ennemi. Ces images, à ne pas prendre littéralement, traduisent l'idée que Dieu protégera David par sa main puissante et empêchera que l'on lui fasse du mal.

Et déjà ma tête s'élève sur mes ennemis qui m'entourent ;
J'offrirai des sacrifices dans sa tente, des sacrifices d'acclamation ;
Je chanterai, je psalmodierai (en l'honneur) de l'Eternel (v. 6).

Emporté par la pensée que Dieu le protégera dans les moments de danger, David loue Dieu qui lui donne la victoire sur ses ennemis. Par la foi, et pour ces batailles non encore gagnées, il chante à l'avance la reconnaissance et sa louange dues à Dieu.

Eternel ! écoute ma voix, je t'invoque :
Fais-moi grâce et réponds-moi !
Mon cœur dit de ta part :

Cherchez ma face !
Je cherche ta face, ô Eternel !
Ne me cache pas ta face,
Ne repousse pas avec colère ton serviteur !
Tu es mon secours,
Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas,
Dieu de mon salut !
Car mon père et ma mère m'abandonnent,
Mais l'Eternel me recueillera (vs. 7-10).

A partir de ce point du texte, on remarque un changement de sentiment dans le psaume, sans doute dû au fait que le psalmiste se tourne vers les problèmes qui l'affrontent. Son regard passe de la gloire du ciel aux conflits tout proches. Aux prises à un sentiment sombre, terrorisant, il demande l'aide de Dieu. Il n'a pas oublié la foi qu'il vient de chanter ; en effet, il met en pratique cette foi, en demandant à Dieu la protection de ses bras au milieu d'un monde méchant. La pensée de la personne et des actions de Dieu l'a préparé pour cette prière.

David ne se présente pas devant Dieu sans y être invité ; l'Eternel invite tous ses enfants à chercher sa face. La "face" de Dieu représente une communion profonde avec lui. Dieu qui ne fait pas de considération de personnes, maintient pourtant une relation intime avec quelques-uns. Il nous invite à être de ceux-là.

David accepte l'invitation. Ses requêtes ferventes ("je t'invoque", "réponds-moi", "ne me cache pas ta face", "ne repousse pas avec colère ton serviteur", etc.) soulignent l'intensité de sa supplication et l'étendue de son besoin. A toute situation urgente sa solution d'urgence. David est réellement en difficulté, il supplie Dieu de l'entendre et de lui répondre. Il sait que la réponse qu'il demande viendra non à cause de son propre mérite mais à cause de la grâce de Dieu.

Le psalmiste se compare au cas d'abandon le plus extrême pour un Israélite : celui d'un enfant par ses parents. Il se sent délaissé par tous, car même ses bien-aimés l'ont abandonné. Mais la foi sait chanter dans le noir, il voit un arc-en-ciel au milieu de la tempête. Bien qu'ils se noie dans sa solitude, David croit que Dieu prendra soin de lui, plus même que les personnes les plus chères de cette vie.

Dans cette section, David exprime deux idées de façon intermittente : celle d'un refuge en Dieu et celle de sa force. David veut surtout que nous comprenions la force intérieure qui résulte d'une relation avec Dieu. Dans le trouble, la consola-

tion du psalmiste est celle que Dieu accorde à chacun de ses enfants : son bouclier et sa force intérieure.

III. DIEU EST NOTRE GUIDE (vs. 11–14)

Eternel ! enseigne-moi ta voie,
Conduis-moi dans le sentier de la droiture,
A cause de mes détracteurs (v. 11).

Comme c'est le cas pour tout serviteur de l'Eternel dans la détresse, David cherche à connaître la voie de son Dieu. Puisque le chemin qui passe sur un terrain accidenté ou sur des pierres glissantes est difficile à traverser, il veut être conduit sur un chemin droit, clairement indiqué et facile à suivre.

Ne me livre pas au désir de mes adversaires,
Car il s'élève contre moi de faux témoins
Et l'on ne respire que la violence (v. 12).

Si le Seigneur le livre à ses ennemis, David sera détruit en un clin d'œil. Déjà des calomniateurs parlent contre lui et des hommes violents essaient de le prendre. Chacun de leurs gestes traduit le mal qu'ils désirent lui faire. Il y a ici assez d'adversité pour bouleverser David.

Oh ! si je n'étais pas sûr de contempler la bonté
de l'Eternel
Sur la terre des vivants !...
Espère en l'Eternel !
Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse !
Espère en l'Eternel ! (vs. 13–14).

Sans son espérance en l'Eternel, David ne peut tenir. Il croit en la manifestation imminente de la bienveillance de son Dieu, qui viendra à son secours et qui protégera sa vie.

Par sa foi en Dieu, le psalmiste réprimande ses propres doutes ; il se décide à attendre la bonté de Dieu. Quelqu'un a dit : "Ne vous laissez

pas sermonner par vous-même ; sermonnez-vous vous-même." C'est exactement ce que fait David dans ce passage. Il fait le vœu d'être fort et de ne pas céder à ses doutes. Il croit en la grâce proche de Dieu. Entre le conflit présent et la victoire future que Dieu lui donnera, il choisit la patience.

CONCLUSION

Dieu est la réponse à nos craintes, il est notre défense, notre force, notre guide.

Parfois nous avons besoin d'un bouclier. Nos ennemis menacent de nous détruire. Dans de telles circonstances explosives, Dieu nous entoure de ses bras puissants et empêche les ennemis de nous toucher. Il nous délivre de la fournaise ardente, ne permettant pas aux cohortes du diable de nous y jeter.

Au milieu de nos épreuves, nous devons être forts avec la force de Dieu, afin de résister. Il n'a pas protégé David de Goliath, mais il l'a plutôt envoyé vers le géant avec la force nécessaire pour le vaincre.

De même, Dieu choisit parfois de ne pas nous délivrer de la fournaise ardente, mais de nous donner ce qu'il faut pour la surmonter ; il nous guide vers l'endroit dans la fournaise où nous ne serons pas brûlés.

Dieu était toutes ces choses pour David, et il les sera pour nous. Ainsi par ces trois moyens, Dieu est l'antidote contre la peur.

La peur n'est jamais loin de la foi. A un moment donné, nous exultons de recevoir les bienfaits de Dieu ; le moment d'après, nous supplions Dieu de nous délivrer d'une force maléfique. Nous devons activer notre foi, et non notre doute ; nous devons marcher en confiance, et exclure la peur.